

L'on n'est jamais enfermé dans une fréquence.

Inspiration de l'Être exprimée par Agnès Bos-Masseron le 14-2-26

Écouter et entendre. La création est une symphonie. Chaque partie du cosmos, un son. Chaque être divin, un son. Et même inscrit au cœur de chaque son, sa source, le son unique.

Voyez la beauté de ces fréquences paradisiaques. Là, le son instantanément se précipite en création. Chaque fréquence est comme le jardin du temple. Comment résider dans ces lieux au-delà de l'espace ? Comment habiter ces fréquences ? En s'harmonisant. Non une personne qui s'harmonise, mais l'Être qui choisit d'incarner et de jouer à travers son incarnation, l'harmonie.

Faire le choix conscient de sortir de l'emprise du temps et de l'espace. Poser la vision de la perfection appliquée à chaque domaine du quotidien. Vivre le quotidien dans l'apparence du temps linéaire et établi dans l'éternité. Établi dans l'éternité signifie ayant transcendé le temps linéaire.

Vivre maintenant comme ce prisme du diamant, chaque facette du prisme animée par l'attention, garder l'intention de vivre et d'exprimer la version la plus noble. Permettre à son corps de retrouver cette fréquence vibratoire.

Innocemment et naturellement, quel que soit le niveau d'implication dans l'action ou la non-action, chaque être émet sa fréquence. L'on n'est jamais enfermé dans une fréquence. À chaque fréquence correspond une intensité de fluidité ou une intensité d'apparence rigide. En se posant pleinement dans maintenant, l'on peut transfigurer l'apparence.

Ainsi, en se posant pleinement et avec l'intensité juste, l'on peut, dans un moment d'éternité, maintenant - un moment qui presque ne peut se compter en termes de temps linéaire - l'on peut transfigurer sa structure physique, ramener l'évidence que seule est la perfection. Vivre maintenant à une application très pratique.

L'ancrage établi, le calme serein établi, porter la vision. Cela signifie placer la vision sur ce soleil d'éternité qu'est la splendeur de l'état le plus fin de l'individualisation. Porter la vision est créer sans admettre de délai entre l'expression de la vision, son impression sur la toile et la réalisation.

La base est de ne plus s'identifier à une personne assujettie à quelque apparence. La base est d'offrir la croyance dans le devenir pour établir l'évidence que la graine, la vision, est une fréquence. S'harmoniser à cette fréquence pour précipiter. S'harmoniser à cette fréquence hors du temps et de l'espace, maintenant, et simultanément inscrit dans le temps et l'espace, s'appliquer à vibrer la même fréquence que la fréquence de ce que l'on veut précipiter. Voyez, comme une symphonie, tous doivent être accordés de la même façon. Et la plus belle façon de s'accorder et de jouer en harmonie, est de laisser le cœur jouer. Les musiciens le savent, les mains peuvent jouer ou le cœur peut jouer.

Être ouvert implique tout percevoir, tout entendre, dans une même harmonie. À un certain niveau de vie, il peut sembler qu'il y ait une sorte de cacophonie, chacun jouant de façon isolée. Au niveau de vie du céleste touchant le divin, tout est harmonie en tout. Aucune impulsion n'est isolée du tout. Retrouver cette hygiène qui favorise l'harmonie.

Délaissant ces histoires qui font des mondes les plus subtils des répliques un peu améliorées de la vie humaine et acceptant l'ultime simplicité d'être l'harmonie offerte à l'harmonie, alors tout peut être accompli sans aucune distance entre l'intention et sa précipitation, sa concrétisation. Tout peut être guéri, tout peut être transmué. La première étape est d'accepter de couper tout lien avec ce qui semble être l'histoire.

L'amour divin n'est pas une histoire d'amour, c'est un état d'être que le divin offre au divin.

À baigner dans une mer de lumière, à créer une mer de lumière à travers son souffle, l'on précipite la réalité lumière naturellement, puisque l'on crée, l'on exprime, l'on rayonne ce que l'on est.

Les deux plans simultanément : l'on croit qu'il y a une séquence dans la guérison, et la guérison est le retour à la perfection de la vie. L'on honore cette séquence et l'on s'applique.

A appliquer l'hygiène la plus grande, à appliquer l'harmonie dans tous les aspects de sa vie et ainsi, l'on actualise qu'il n'y a pas de séquence, que la perfection est déjà la réalité. Respecter la séquence permet de décristalliser la croyance dans le devenir.

Comme dans toute symphonie, la seule attention doit être l'harmonie. Ainsi l'on exclut tout ce qui est étranger à l'harmonie. Car il ne s'agit pas d'un concept abstrait que tout est déjà parfait, l'invitation, vous le savez, est au concret de l'alignement. Il est réalisable maintenant de vivre la société lumière dans un corps lumière.

Porter la vision, ce n'est pas un acte mental, c'est l'application concrète des lois de l'harmonie. C'est en appliquant ces lois dans tous les domaines de sa vie qu'elles sont transcendées.

Retrouver cette simplicité inhérente à la perfection. Et concrètement simplifier son quotidien, chérissant l'essentiel comme le trésor et offrant chaque détail au trésor. Ainsi le quotidien peut baigner dans la beauté des chants célestes. Il n'est pas nécessaire d'invoquer ou d'appeler les chants ou les êtres célestes, il est plus judicieux d'harmoniser son chant, son chant vibratoire à la fréquence juste. Alors s'ouvre la symphonie et la symphonie se joue à l'intérieur de la structure physique. Elle est divine la structure physique. La symphonie ne se joue pas dans l'abstrait mais dans le concret. Chaque cellule peut être fontaine d'or et temple.

Les fréquences les plus sacrées impriment la mémoire du sacré dans la structure physique.

Ainsi la structure physique s'harmonise à la mémoire.

Le plus beau service offert à la Terre est d'incarner cette harmonie qui est inhérente à la nature d'être le vivant.

Auteur : Agnès Bos-Masseron

Vous pouvez reproduire et diffuser ces messages à condition qu'ils soient dans leur version intégrale sans modification, y compris le nom de l'auteur, du site anandamath.org et ce dernier paragraphe (pas de vidéo au son enregistré par un robot).